



L'ENGAGEMENT

école de la VIE

N° 143
Mars 2020

Billet pastoral



PASSONS DE L'OBSERVATION À L'ENGAGEMENT.

Quotidiennement, les médias nous mettent en situation d'observateurs. Nous suivons, en direct, l'évolution des conflits sociaux ; nous voyons les dégâts causés par les inondations ; nous suivons l'avancée des incendies en Australie ; des scènes de conflits, de guerres s'introduisent dans nos maisons ; les difficultés à vivre de quantité de gens nous arrivent par les écrans. Etc.

Avec cet afflux d'informations – dont il nous faut parfois vérifier l'authenticité – la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui nous est présente.

REGARDER POUR VOIR ÉCOUTER POUR ENTENDRE

Ce sont deux attitudes essentielles pour porter un diagnostic sur des situations... sur notre monde... sur l'Église. Mais, **allons-nous nous satisfaire de ce rôle d'observateurs ?**

« *J'ai vu la misère de mon peuple. J'ai entendu son cri.* » Ex 3,17

- Mais, Dieu ne s'est pas contenté de voir la situation de son peuple. Il envoie Moïse pour le délivrer de l'esclavage en Égypte. Il envoie des prophètes pour l'accompagner dans sa traversée du désert.
- Jésus ne s'est pas contenté de voir les malades qui accouraient vers lui ou les étrangers qui étaient mis à l'écart. Il s'est arrêté à eux, les a guéris, les a accueillis.

Jésus n'est pas venu en observateur à la rencontre des hommes.

Il a connu nos joies et nos peines ; il a partagé jusqu'à nos souffrances et notre mort. Il s'est impliqué, a travaillé, à sa mesure, à changer des relations, à modifier des comportements :

Jésus s'est impliqué jusqu'à se mettre à dos les pharisiens en pardonnant à la femme adultère alors que, selon la loi, elle devait être lapidée.

Tout en l'invitant à une vie renouvelée : « *Va et, désormais, ne pêche plus.* » Jn 8,11

- Jésus s'est impliqué jusqu'à susciter l'incompréhension en allant chez les pécheurs : « *Si cet homme était un prophète, il saurait bien qui est cette femme qui le touche.* » Luc 7,39. À ces personnes, il répondra : « *Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin du médecin mais les malades.* » Mt 9,12
- Jésus s'est impliqué en s'arrêtant aux lépreux, allant à l'encontre de la pratique juive qui voulait les tenir à l'écart de la ville.
- Jésus s'est impliqué en accordant la guérison à des étrangers, voire des occupants, soulignant l'hostilité des Juifs qui pensaient être les seuls bénéficiaires du salut qu'apporterait le Messie.

Loin d'être un observateur qui regarderait, de l'extérieur, les conditions de vie infligées aux personnes, tant par la société que par la religion, Jésus s'implique, de manière très concrète, quitte à en payer le prix fort.

À son exemple, ne rêvons pas notre monde ! Ne rêvons pas notre Église ! Ils sont ce qu'ils sont ; ils sont également ce que nous les avons faits. Prenons plutôt notre part active – chacun à notre mesure – pour que cette "maison commune" comme le Pape François aime appeler notre terre, soit plus habitable pour tous.

Dans nos vies de famille, dans nos relations de quartier, sur nos lieux de travail, au sein de notre Église, chacun, en fonction de son âge, de ses capacités, peut apporter sa pierre à la construction d'un monde plus fraternel. Les pages intérieures nous disent quelques réalisations. Des gens sont passés de l'observation à l'engagement.

Il revient à chacun de s'impliquer, de fleurir la vie de ceux avec qui il fait route.

Abbé Marcel BIDAUD



Sommaire n°143

Vie de l'Association

Mot des coprésidents	4
Galettes des rois	5
Journée d'amitié	6-7
Voyages	8

Enseignement catholique

l'APEL engagée en écologie	9
Des établissements qui s'engagent	10-11

Nos amis disparus	12
-------------------	----

Mots croisés - Humour	13
-----------------------	----

Pages centrales

Vers Pâques	14-15
-------------	-------

Instituteur dans les années 50...	16
S'engager pour la commune	17-21
Des vies engagées	22-25
Nos amis écrivent	26-28

Sur votre agenda 2020

Mardi 5 mai

Journée d'Amitié
aux Lucs-sur-Boulogne

Du 13 au 20 mai

Voyage en Corse

En novembre

Voyage au Vietnam-Cambodge

- du 3 au 18 novembre (1^{er} groupe)
- du 7 au 22 novembre (2^{ème} groupe)

Les écoles de la vie

La vie apprend la vie.

Chacun mesure, au fil du temps, que la vie ne s'apprend pas qu'à l'école des livres.

Quand l'école a construit le quotidien de beaucoup d'entre nous, la vie a instillé une autre réalité, un autre éclairage, une autre lumière.

La famille et la vie sociale ont apporté des lumières inattendues, ou inespérées, quand la nuit ou la pénombre occultaient l'espérance du quotidien.

La vie ne s'écrit pas en lettres définitives sur un papier paraphé pour la vie. Elle dépasse les équilibres conjoncturels : travail, revenu, vie collective. Elle évolue en s'adaptant. Elle est l'œuvre d'engagements successifs.

Les valeurs d'engagement sont les fondements d'une culture du service. Un engagement bénévole et libre produit de la valeur ajoutée. Les retraités de la vie productive restent des actifs de la vie sociale et des artisans d'un bien-être social, toujours à l'œuvre.

Ce numéro de La Flamme évoque les valeurs de l'engagement, ses vertus et son utilité... Il porte témoignage : des hommes et des femmes en sont des acteurs. Ni héros, ni saints.

Au moment où notre société est en crise, il peut être utile de se rappeler que **l'engagement humain est porteur d'avenir.** Bien entendu, les témoignages du passé ne présagent pas des solutions pour demain. Ils n'en restent pas moins utiles pour encourager ceux qui relèvent les défis nouveaux.

« *Le bon Dieu n'a pas écrit que nous étions le miel de la terre, mon garçon, mais le sel. Or notre pauvre monde ressemble au vieux père Job sur son fumier, plein de plaies et d'ulcères. Du sel sur une peau à vif, ça brûle. Mais ça empêche aussi de pourrir.* » (Georges BERNANOS, Journal d'un curé de campagne, 1974)

Une vie qui ne manque pas de sel...

C'est tout le bonheur d'une vie !

Roger BILLAudeau
Chargé de Coordination
LA FLAMME

Dans ce numéro, de nombreuses perles d'écoliers (pages 13, 27 et 28) recueillies et publiées par notre collègue Alain BOUCHER jeune retraité.
alain.boucher25@orange.fr
Un grand merci !

Directeur de la publication : Roger BILLAudeau
Siège social de l'AVRELCA (Association Vendéenne des Retraités de l'Enseignement Libre Catholique) :
l'Aubépine B.P. 59 Route de Mouilleron 85202 La Roche-sur-Yon (www.avrelca.fr)

Le MOT des COPRÉSIDENTS

Le conseil d'administration de décembre 2019 a validé la composition du nouveau bureau de l'AVRELCa pour l'année en cours :

- **une direction collégiale**, désormais, assurée par trois coprésidents : Marie-Thérèse BITEAU, Jean-Maurice CALLEAU et Jean-Jacques DUBÉ
- **une secrétaire**, Mireille MARMION
- **un trésorier**, Jean-Marie POGU
- **deux chargés de mission** : Dominique TENAILLEAU et Roger BILLAUDEAU.

Les fonctions de chacun sont détaillées dans la Flamme 142 de décembre 2019, page 6. Chacun ayant trouvé ses marques, notre fonctionnement actuel donne satisfaction.

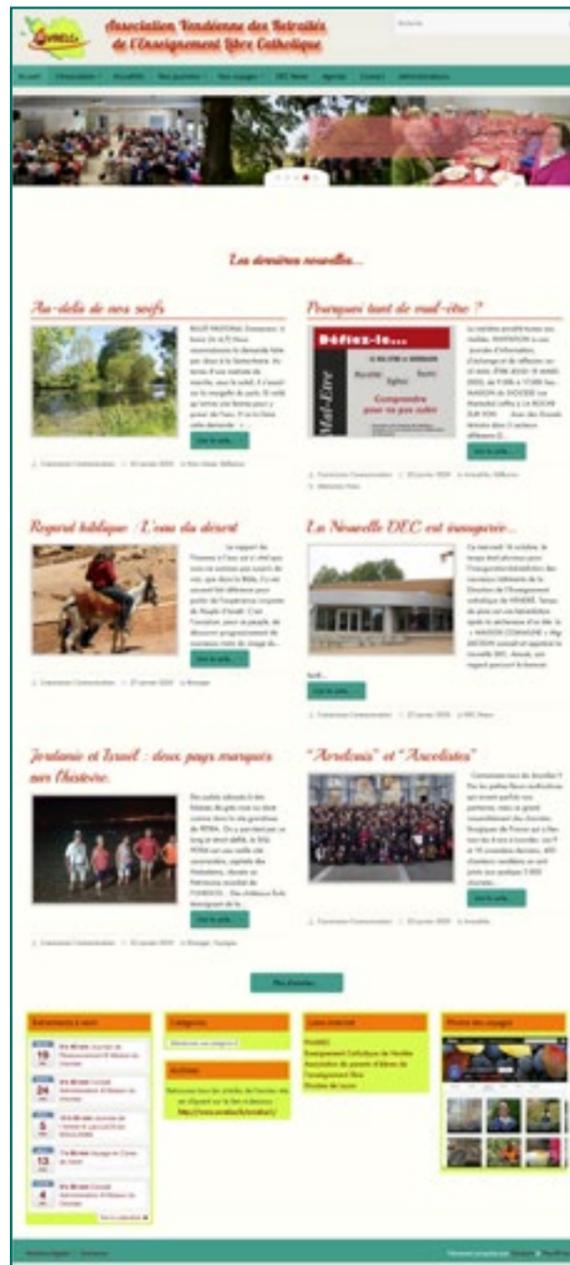
Nous voulons rester le lien entre les retraités, enseignants et personnels de l'Enseignement catholique. Nous poursuivrons donc les objectifs suivants, en cohérence et continuité avec le travail de nos prédécesseurs, présidents et administrateurs, que nous remercions pour leur dévouement et leurs compétences :

- donner des informations sur l'actualité de notre Institution
- proposer des temps de réflexion (journée de ressourcement)
- proposer des rencontres amicales (journée de l'amitié, animations dans les différents secteurs...)
- proposer des voyages pour tous : séjours courts (France ou pays proches) ou des voyages dans des pays plus éloignés
- poursuivre nos actions de solidarité (par exemple en soutenant l'EC de Mahajanga ou en nous rendant disponibles pour les rencontres UGSEL).

Le site internet a été repris en main par les administrateurs de l'AVRELCa, grâce à l'aide efficace de Jean-Marie DIGUET, référent numérique à la DEC, que nous remercions. Vous pouvez consulter librement ce site, que nous essayons de tenir à jour. Nous vous demandons un peu de patience, certaines rubriques ne sont pas (encore) renseignées, mais nous vous promettons de faire un effort pour que ce site internet vive et soit attractif.

Enfin, nous voulons rendre hommage à Roger BILLAUDEAU qui vient de quitter la présidence de l'AVRELCa. Nous le remercions pour tout le travail qu'il a effectué, pour son dynamisme et l'impulsion qu'il a su donner à notre association.

Les coprésidents
Marie-Thérèse, Jean-Maurice, Jean-Jacques



Des Galettes pour les Rois

Au Sud Vendée

Nous étions 25 inscrits sur 58 invitations (par mail et le "bouche à oreille"). Nous nous sommes retrouvés le 8 janvier au collège Saint-Joseph de Fontenay-le-Comte.

Cela faisait longtemps que certains ne s'étaient pas rencontrés... et la "cancanette" a bien fonctionné durant toute la soirée.

Chacun a mis la main à la pâte (pas pour faire la galette) et a pris plaisir à la dégustation accompagnée d'un petit coup à boire. Tout le monde a trouvé place assise autour des tables que certains avaient dressées ; il faut ménager nos jambes. Et les discussions sont parties dans tous les sens.



Idee émise : se retrouver plus tard autour d'un repas complet !

En tout cas, GRAND REMERCIEMENT à M. BOUDET, directeur du collège, qui nous a accueillis gracieusement, car il nous considère comme entité de la DEC.

Et au plaisir de nous retrouver prochainement !

- 66 adhérents recensés -

Patrick MOREAU



Secteur Côte

Le 15 janvier, 38 Avrelcais et Retraités de la côte vendéenne se sont retrouvés à l'occasion de la galette des rois au collège privé de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Nous adressons un grand merci à Jean-Franck BRETIN, le chef d'établissement du collège, pour la mise à notre disposition du restaurant des professeurs.

Jean-Jacques DUBÉ, l'un des trois coprésidents de l'AVRELCa, a remercié Édith MALLARD pour ses années passées comme responsable du secteur. Puis il nous a présenté la nouvelle responsable, Dominique PICARD, qui nous a gratifiés d'un joli mot d'accueil empli d'humour et de bienveillance. Elle est entourée d'une équipe dynamique et efficace : Mireille, Chantal, Édith, Colette, Monique, Jean-Jacques et Alain.

Nous avons évoqué le départ de Jean-Clément BERNARD, figure incontournable de l'Enseignement catholique vendéen et ancien directeur du collège Saint-Gilles, à l'occasion de la sortie du livre "Au-delà" consacré à sa mémoire.

Chacune et chacun a pu profiter de ce moment d'échange et de partage, se remémorer des souvenirs communs et revoir des collègues parfois perdus de vue. Une rencontre appréciée de tous autour de la galette, d'un verre de cidre ou de jus d'orange, accompagnés d'un café, d'un chocolat chaud ou d'une tisane.

Alain MILCENT



MARDI 5 MAI 2020
JOURNÉE DE L'AMITIÉ
AUX LUCS SUR BOULOGNE



INSCRIPTIONS avant le 18 AVRIL 2020

feuille jointe ou sur le site de l'AVRELCa
 Participation : 30 € (tous frais compris)

N'hésitez pas à en parler autour de vous !

Si vous souhaitez profiter d'un covoiturage,
 mentionnez-le sur le bulletin d'inscription.

Tous à vos agendas !

La journée de l'amitié est programmée au **MARDI 5 MAI 2020** aux **LUCS-SUR-BOULOGNE**.

Comme tous les ans, nous poursuivons un même double objectif :

- nous retrouver entre adhérents de l'AVRELCa dans une ambiance festive et conviviale,
- profiter de notre passage dans un beau coin de la Vendée pour (re)découvrir les richesses de son patrimoine.

Le conseil d'administration du 30 janvier a sélectionné, pour vous, un certain nombre de visites, suite à la réunion, en décembre 2019, d'une quinzaine d'adhérents du secteur des Lucs. Le CA tient, ici, à les remercier pour leur travail de prospection... et pour le travail qu'ils vont accomplir pour vous recevoir et vous satisfaire.

Nous vous donnons rendez-vous à partir de 10 heures en l'église des Lucs où se déroulera la célébration Eucharistique. Des membres du CA vous guideront pour le stationnement.

À l'issue de cette célébration, nous profiterons de notre présence dans ce lieu chargé d'histoire pour entendre Claude MARTIN nous conter l'histoire des LUCS et nous faire admirer les vitraux de l'église.

Le repas, préparé par le traiteur Thomas TURPAULT, sera servi dans la salle municipale "Le Clos Fleuri".

À partir de 15 heures, nous nous répartirons en groupes, selon les souhaits que vous aurez exprimés à l'aide du bulletin d'inscription, pour les visites.

Les amateurs de jeux de cartes pourront "taper le carton" !

- 10h00 : Accueil à l'église des LUCS-SUR-BOULOGNE
 10h30 : Célébration Eucharistique
 11h30 : Visite de l'église et des vitraux par Claude MARTIN
 12h00 : Apéritif et repas dans la salle "Le Clos Fleuri"
 15h00 : Au choix
 1 – Visite du Logis de la Chabotterie à Saint Sulpice le Verdon
 2 – Visite de l'Historial de la Vendée aux Lucs-sur-Boulogne
 3 – Visite guidée du site de la Tulévrière et l'histoire de l'Abbé TÈNÈBRE à SAINT-ÉTIENNE-DU-BOIS
 + visite du bourg rénové de BEAUFOU
 4 – Autour du lac des Lucs : promenade et visite guidée de la Chapelle du Petit-Luc et du Mémorial
 5 – Jeux de cartes dans la salle communale.
 17h45 : Café et brioche servis dans la salle communale.



Les déplacements de l'après-midi seront organisés en covoiturage au moment du repas.



LE LOGIS DE LA CHABOTTERIE



L'HISTORIAL de la VENDÉE

sont deux destinations proposées.

Nous avons obtenu des tarifs de groupes, il faudra donc être au moins 20 visiteurs pour la Chabotterie et au moins 10 pour l'Historial.

SITE DE LA TULEVRIÈRE à SAINT-ÉTIENNE-DU-BOIS
 sanctuaire emblématique du martyr vendéen durant les guerres de Vendée

Monsieur Jean-Michel GUÉRINEAU, notre guide pour cette visite, nous contera l'histoire de l'Abbé Alexandre TÈNÈBRE.

Puis le groupe terminera son périple par la visite, commentée par son Maire, du **bourg rénové de BEAUFOU**.



Guidés par Michel CHATEIGNER et Gabriel GILBERT, vous découvrirez :



- **LA CHAPELLE DU PETIT-LUC**, lieu du massacre de la population des Lucs par les colonnes infernales en 1794.
- **LE MÉMORIAL**, monument à la mémoire de cet événement.
- **LE PRESOIR À LONGS-FÛTS**, l'un de ceux qui parsemaient la commune et qui a été reconstitué par l'association LUCUS.



Parcours accessible à tous, certaines parties pouvant être effectuées en voiture.

En fin de journée, nous nous retrouverons à la salle municipale du "Clos Fleuri" pour le partage de la galette accompagnée de café, de thé ou de chocolat.

À l'image des années passées, nous espérons que ces propositions vous conviennent et que vous avez hâte de vous retrouver... aux Lucs-sur-Boulogne !

Jean-Jacques DUBÉ

VOYAGES AVEC



Corse du Nord

Du **13 au 20 mai 2020**. Responsable : **Patrick MOREAU**

- **Bastia** "Ville d'Art et d'Histoire" - le **Cap Corse** - Région de **Corte** - Désert des "Agriates"
- visite de l'**Île Rousse** /de Calvi et Balagne
- Golfes (Porto -Sagone -Ajaccio)
- **Calanches de Piana** / Réserve Naturelle de **Scandola**
- Animations : - déjeuner typique - Soirée Corse chants et guitares - Visite d'une cave à vin...
dégustation à la coopérative oléicole...

38 inscrits à ce jour



Réunion de préparation : jeudi 26 mars, 10 h 30, à la Maison du Diocèse
(avec Laura de l'agence Loire-Océan)

Vietnam-Cambodge

- Les inscrits ont été répartis en deux voyages par le groupe des responsables en tenant compte des souhaits émis (dans la mesure du possible).
- Le premier groupe partira du **3 au 18 novembre** sous la responsabilité de **Marc BITEAU**, aidé de **Brigitte CHARDONNEAU** et **Colette ODEON**.
- Le second groupe partira du **7 au 22 novembre** sous la responsabilité de **Jean-Maurice CALLEAU**, aidé de **Patrick MOREAU**.



La **réunion de préparation** aura lieu **le jeudi 10 septembre**, à 10 h 30, à la maison du Diocèse, avec la participation des commerciaux de l'agence Chaigneau-Voyages.

Voyages en 2021

À partir des listes de destinations établies les années passées, et après avis du CA de l'AVRELCA, la commission "Voyages" proposera en 2021 les deux voyages suivants :

- Le **Portugal** au mois de **mai 2021**, pendant une **huitaine de jours**
- Le **Canada** en **mi-septembre / début octobre 2021**, pendant une **quinzaine de jours**.

Les propositions seront détaillées dans les prochains numéros de La Flamme.

Pour la commission "Voyages"

Jean-Maurice CALLEAU et Patrick MOREAU
jean.maurice.calleau@gmail.com
internet avec le lien suivant : <http://www.avrelca.fr>

L'ENGAGEMENT ÉCOLOGIQUE ÉDUCATIF... QUAND LES PARENTS MOBILISENT

Le respect et la sauvegarde de notre environnement, dans ses dimensions humaine et planétaire, constituent des enjeux majeurs, qui sont aussi et avant tout des enjeux éducatifs.

L'APEL (Association des Parents d'Élèves de l'Enseignement Libre) a donc naturellement souhaité s'emparer du sujet, pour aider les parents à y voir plus clair, débattre, faire des propositions et inviter à l'engagement. Elle a choisi de consacrer son congrès de 2020 au thème « ENJEUX ÉCOLOGIQUES : DÉFIS ÉDUCATIFS ».



Cette réflexion sera reprise aux différents échelons du mouvement et ensuite traduite en actions.

Comment nourrir le dialogue avec son enfant ?
Comment garder espoir quand l'avenir fait peur ?
Comment s'engager à son échelle ?

L'Apel a retenu cinq grands axes de questionnement et d'engagement.

Le respect de la planète : quel est notre rapport à la nature ? Comment le repenser, le réinventer en fonction de réalités géographiques et sociales très diverses ? Quelles nouvelles habitudes adopter ?

Le respect de l'homme : comment réapprendre à nous respecter nous-même ? Comment retrouver un équilibre de vie, quand la société tend à imposer des rythmes toujours plus soutenus ? Comment mieux prendre en compte la globalité de la personne pour un développement harmonieux (corps, cœur, esprit) ?

Le vivre-ensemble : quels nouveaux modèles mettre en place pour mieux vivre ensemble ? Comment favoriser l'accueil de tous, envisager la différence comme un enrichissement ? Comment remettre la coopération au cœur de nos relations, pour lutter contre l'individualisme et la compétition ?

La remise en cause de nos modèles de consommation : comment éviter les pièges de la société de consommation ? Comment accompagner le développement de comportements vertueux, soutenir l'économie solidaire, faire la découverte d'une sobriété heureuse ?

Le progrès : qu'est-ce qui est progrès pour l'homme ? Pour l'humanité ? Pour un élève ? Comment accompagner la croissance de chacun dans l'ouverture à l'autre ?

« Que faire avec les jeunes ?
Les suivre en les guidant »
Pape FRANCOIS



Une Écologie créative

On s'engage dans les ÉTABLISSEMENTS

Au Collège SAINT-JOSEPH de LA CHÂTAIGNERAIE

Entretien avec Marylène RAMBAUD par Marie-Thérèse BITEAU

« Je suis Adjointe en Pastorale Scolaire au collège Saint Joseph de La Châtaigneraie. Ma mission, je la fais dans le respect des convictions de chacun. Il n'est jamais question de convaincre mais de réfléchir ensemble, de dialoguer, d'apprendre la tolérance, de chercher un sens à sa vie tout en apportant mon témoignage de chrétien. J'essaie de fédérer les équipes d'élèves et d'adultes, de me rendre disponible pour être à leur écoute. Le travail en équipe et la communication sont nécessaires pour avancer dans la même direction. Je pense avoir trouvé ma place dans l'équipe éducative depuis 6 ans. »



Les campagnes, activités et actions menées ces deux dernières années

Éducation à l'engagement et à la responsabilité

Leurs engagements donnent sens à leur vie de jeunes. Ils sont motivés par leurs constats, leurs convictions, leurs désirs, leurs affinités, leurs goûts et compétences.

On peut s'engager sous de multiples formes : protection de l'environnement, développement durable, la sécurité civile ou les pompiers, les aides humanitaires, la vie municipale (le conseil municipal), les délégués de classe, la vie collective.

Éducation civique ou citoyenne

Il s'agit de prendre conscience et de connaître quelques principes de la vie citoyenne : « *Tous les enfants et mineurs ont les mêmes droits et devoirs.* », « *La loi protège les enfants et mineurs contre toute violence.* », « *Le non-respect d'une loi, d'un droit ou d'un devoir entraîne une sanction ou une réparation.* »

Les valeurs de citoyenneté se transmettent par l'application de comportements dans la vie sociale tels que le respect de soi, le respect à l'égard des autres (la politesse, la non-violence, la tolérance "non au harcèlement"), le respect du groupe et du cadre de la vie sociale (le respect des bâtiments, lieux ou événements publics, transports, matériel à usage commun...), le respect des lois et règles en vigueur, la prise de conscience de ses devoirs envers la société.

À la suite de cette réflexion, les jeunes ont créé des affiches de prévention avec un slogan. Pendant un temps de pastorale, les élèves de 5^{ème} se sont mis en situation de "harceleur-harcelé-victime".

Éducation à la Solidarité et à l'attention aux autres

Au collège Saint Joseph, nous avons un club "St Jo Solidarité". Tous les jeudis, une quinzaine d'élèves très motivés et pleins d'idées se retrouvent pour échanger ou lancer des projets et des actions. Ils aiment également se poser et discuter ensemble des thèmes qu'ils ont choisis.

Les Projets en cours :

le respect et le bien-vivre ensemble (6^{ème}) - la prévention du harcèlement (5^{ème}) - l'estime de soi, "Être bien dans sa peau" (4^{ème}) - "Être bien avec les autres". Avec des témoignages : l'association AOPA - l'association Onco Plein Air (5^{ème}) - Les addictions à l'alcool (3^{ème}) - Le Mali (4^{ème}) - L'association AFMV (Association France Madagascar de Vendée) - JAMEL BALHI, 1^{er} homme qui a fait le tour du monde en courant.

Les Actions :

- vente de pains au chocolat pour l'AFMV,
- repas solidaire pour le Mali - L'argent récolté a permis de scolariser des jeunes,
- création de cartes de vœux pour les personnes âgées de l'EHPAD et partage d'un goûter,
- participation à la collecte alimentaire des Restos du cœur,
- collecte de chaussures pour l'association AOPA en mars.

« *Il ne suffit pas d'observer le monde, mais il faut le transformer par l'activité humaine.* »
Massa Makan DIABATE

Au Lycée SAINTE-MARIE de CHANTONNAY

Nous y essayons de mener des actions permettant aux jeunes de s'engager. Ce qui donne de la valeur à une vie, c'est cette capacité à s'engager, non seulement de donner... mais plus encore, de se donner. Nous proposons plusieurs actions en lien avec les sections des élèves.

Pour les Bac Pro Logistique : participer au chargement d'un conteneur pour le Burkina Faso avec *Le Collectif Vendée Burkina*. Ou bien avec les restos du

cœur pour le stockage et la logistique des denrées alimentaires. La section de la santé organise une "journée sur le don du Sang". La pastorale participe au "pélé jeunes" à Lourdes avec les malades... Au temps fort de NOËL, organisation d'un loto interne au lycée pour l'Afrique. Du bénévolat avec la banque alimentaire... Le temps-fort de Pâques autour d'un "bol de riz" pour une association.

Une vie n'est réussie que dans la mesure où elle s'ouvre aux autres.

Depuis plusieurs années, en lien avec la pastorale du lycée, principalement des terminales, nous proposons aux élèves de vivre une expérience en Afrique : au Burkina Faso ou au Sénégal. Cette année, 24 jeunes et trois accompagnateurs partent au Sénégal du 9 au 21 février 2020 pour un séjour culturel et d'éducation à l'humanitaire.

Les objectifs sont d'éduquer à l'humanitaire et à la solidarité, en participant à la vie locale, en proposant des animations dans les écoles de la paroisse de Kouidiadiène, en passant dans les dispensaires et la pouponnière de M'bourg.

Nos jeunes apporteront modestement 500 kg de vêtements, soins et hygiène et matériels scolaires. Ils pourront aussi découvrir les paysages sénégalais, les visites touristiques et le vivre ensemble dans le village.

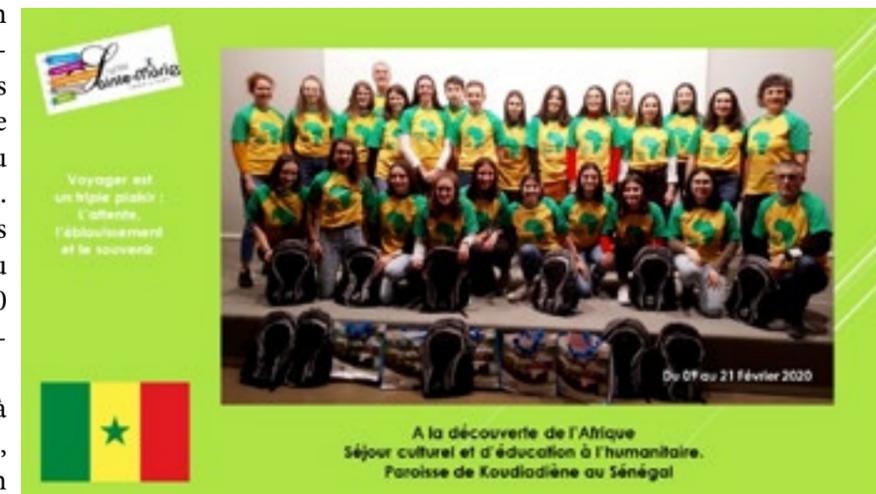
Le LUXE côtoie la MISÈRE

(...) À un moment où le développement de l'économie, orienté et coordonné d'une manière rationnelle et humaine, permettrait d'atténuer les inégalités sociales, il conduit trop souvent à leur aggravation et même, ici ou là, à une régression de la condition sociale et au mépris des pauvres. Alors que des foules immenses manquent encore du strict nécessaire, certains, même dans les régions moins développées, vivent dans l'opulence ou gaspillent sans compter. Le luxe côtoie la misère. Tandis qu'un petit nombre d'hommes disposent d'un très ample pouvoir de décision, beaucoup sont privés de presque toute possibilité d'initiative personnelle et de responsabilité ; souvent même, ils sont placés dans des conditions de vie et de travail indignes de la personne humaine.

1965- VATICAN II L'Église dans le monde de ce temps
Gaudium et Spes n°63,§3

Une vie n'est réussie que dans la mesure où elle s'ouvre aux autres, dans la mesure où elle donne, dans la mesure où elle se donne. « *Ce que tu voudrais que les autres fassent pour toi, fais-le toi-même pour eux.* »

Claude BARBOTIN, animateur pastoral



NOS AMIS ET COLLÈGUES DISPARUS

M^{me} Thérèse MEUNIER est décédée à l'âge de 87 ans. Sa sépulture a été célébrée le 13 décembre 2019 en l'église des Lucs-sur-Boulogne. Elle a fait la classe à Saligny.

M^{me} Odette PINEAU est décédée à l'âge de 93 ans. Sa sépulture a été célébrée en l'église de Cheffois le 17 décembre 2019.

Épouse de Jean PINEAU qui a été directeur de l'école de Cheffois et maman de Jacqueline GROLLEAU qui a été enseignante à Luçon, elle était adhérente de l'AVRELCa jusqu'à ces derniers jours.

FRÈRE Joseph BRETHOMÉ est décédé à l'âge de 85 ans. Sa sépulture a été célébrée le 17 décembre 2019 en la chapelle de la Maison Saint-Gabriel à Thouaré-sur-Loire.

À Saint-Gabriel de Saint-Laurent-sur-Sèvre, Frère Joseph a été professeur de 1954 à 1963, sous-directeur et préfet des études de 1963 à 1967, directeur de 1967 à 1990. Il a ensuite été directeur diocésain à Orléans.

M. Henri RATIER est décédé à l'âge de 81 ans. Sa sépulture a été célébrée le 19 décembre 2019 en l'église de Chantonay.

Henri était l'époux de Anne-Marie RATIER qui a été membre du Conseil d'Administration. Tous deux adhérents de l'AVRELCa, ils étaient bien connus par les voyages.

Sr Marie PUBERT (Sr Marcelle du Saint Rédempteur) est décédée le 1^{er} janvier 2020 dans sa 93^{ème} année. Sa sépulture a été célébrée le 3 janvier à la chapelle de la communauté des Brouzils.

De 1951 à 1960, elle a secondé les enseignantes à l'école primaire du Sacré-Cœur à la Roche-sur-Yon. Elle a aussi participé à l'économat de l'école Sainte Marie du Port qui a été ensuite transférée à la Méridienne (en 1969).

M^{me} Annick DRAPEAU est décédée à l'âge de 89 ans. Sa sépulture a été célébrée le 5 janvier 2020 en l'église de Fougeré.

De la Chaize-le-Vicomte, elle était adhérente de l'AVRELCa. Elle a fait plusieurs voyages.

M^{me} Suzanne COUSSEAU est décédée à l'aube de ses 97 ans. Sa sépulture a été célébrée le 13 février 2020 en l'église du Petit Bourg des Herbiers.

Elle était institutrice.



Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur ;
 Sans remords, sans regret, sans regarder l'heure ;
 Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur ;
 Car, à chaque âge, se rattache un bonheur.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps ;
 Le garder sain en dedans, beau en dehors.
 Ne jamais abdiquer devant un effort.
 L'âge n'a rien à voir avec la mort.

Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce
 À ceux qui se sentent perdus dans la brousse,
 Qui ne croient plus que la vie peut être douce
 Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.

Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.
 Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.
 Être fier d'avoir les cheveux blancs,
 Car, pour être heureux, on a encore le temps.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,
 Savoir donner sans rien attendre en retour ;
 Car, où que l'on soit, à l'aube du jour,
 Il a quelqu'un à qui dire bonjour.

Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir ;
 Être content de soi en se couchant le soir.
 Et lorsque viendra le point de non-recevoir,
 Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.

Auteur inconnu

MOTS CROISÉS

proposés par Marcel BOUTIN

HORIZONTALEMENT :

1) Pièces de théâtre à la fois tragiques et comiques - **2)** Les dessous d'un mécanisme - Poisson marin - **3)** De même - Qui concerne le vocabulaire - **4)** Raseur de métier - Service de renseignements - À payer à reculons - **5)** Note musicale - Non contrôlé par la raison - **6)** Superposer dans les caques - Modèle de servilité - **7)** Qui n'est plus propre à la consommation - Petit officier - Possède - **8)** Unité d'énergie - Petites pièces de bois - **9)** Sur la Tille - Mémoire vive - Ne pas reconnaître - **10)** Lien juridique familial - **11)** Normes françaises - Pariées - Dernier appel - **12)** Sport de combat - Chaland à fond plat - Personnel réfléchi - **13)** Le non-être - Torrent alpestre - **14)** Empereur déchu - Auréole - **15)** Ancien parti politique français - Proviennent du bigaradier - **16)** Blessées dans leur amour propre - Moutarde noire.

VERTICALEMENT :

A) Suites d'aventures plus ou moins désagréables - Transport rapide - **B)** Presses à imprimer - Fidèles admirateurs - **C)** Il tomba sur un bec - Une réponse équivalente - Bossuet en fut l'évêque - **D)** Archipel de Polynésie française - Garde-corps - **E)** À l'origine de l'ignorance - Fort agacement - Dans l'octave - **F)** Taire - Architecte américain - Possessif - **G)** Cherchées par les vanniers - Roue à gorge - Indivisible - **H)** Le troisième homme - Emplois de tout repos - **I)** Petit requin - D'égale pression - **J)** Ôtant la boue - Marque de volonté précoce - Célèbre anonyme - **K)** Aller plus tard - Paru - Porcins privés de tête - Université américaine - **L)** Insignifiante de bas en haut - Pièce autour de laquelle tournent des éléments - Se permet - Quatre romain - **M)** Traitées à la manière du suède - Reine dans son domaine - Emploie.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													
14													
15													
16													

Typiquement Vendéen

("Ah, ces mots dits d'écoliers de perles" d'Alain BOUCHER)

Cheval dire au maître !

Dans sa dictée, l'élève a écrit : « *Le garçon et sa jment* (jument en patois) *assis* » pour : « *Le garçon est sagement assis.* »

Une confusion qui n'est pas passée, le maître étant, cela va de soi, très à **cheval** sur l'orthographe !

Sans dessus dessous

Un couple décide de vendre un brabant (charrue tirée autrefois par un cheval). Il passe une annonce dans un journal. Un amateur intéressé téléphone, mais a peur d'avoir été devancé pour l'achat :

- *Est-ce qu'il y a déjà quelqu'un **sur** le brabant ?*

La vendeuse répond en posant le téléphone :

- *Ne bougez pas, je vais aller voir !*

Évidemment !

- *Donnez-moi un mot qui commence par "b".*

- **Bédame !**

Bien sûr !

Vendée 1

- *Mon père est **Vendéen**.*

- *Et ta mère ?*

- *Je crois qu'elle est **Vendée** **deux** !*

Goutte faisant déborder le vase

- *Qu'est-ce qu'il faut dans la pâte à crêpes ?*

- *De la **goutte** !*

Une recette bien de chez nous !

Flatulence

Voulant revoir les notions de "solides, liquides, gaz", l'enseignant profite de l'expression des enfants sur le week-end passé.

- *Je suis allé à la foire à la mogette !*

- *Et un grain de mogette, c'est solide, liquide ou gazeux ?*

- **Gazeux** ! répond l'un d'eux.

Un élève qui connaissait sans doute les effets indésirables du célèbre mets vendéen.

E	A	N	S	S	E	X	A	16
S	I	O	R	N	R	D	U	15
U	V	V	R	V	R	V	S	14
E	X	V	U	L	N	V	N	13
E	S	N	O	C	V	O	B	12
S	O	S	S	E	S	I	M	11
O	E	L	I	N	R	E	L	10
R	E	I	N	I	M	V	R	6
X	U	V	S	S	V	L	C	8
S	V	L	T	I	E	R	I	7
E	N	O	S	I	V	R	I	9
E	N	N	O	S	I	V	R	5
D	U	R	S	R	E	R	B	4
E	T	C	V	L	E	M	T	3
U	R	E	M	S	E	G	V	2
S	E	D	E	M	O	C	I	1
M	K	L	J	I	H	G	F	A

*« Alors il le livra pour qu'il soit crucifié.
Ils prirent donc Jésus.
Et Lui, portant lui-même la croix,
sortit vers le lieu-dit "Le crâne"
que l'on appelle en hébreu Golgotha... »*

(Jean 19, 16-17)



*Or, près de la croix de Jésus, se tenaient debout sa mère
et la sœur de sa mère, Marie femme de Clopas et Marie de
Magdala.*

*Jésus donc, voyant sa mère, et se tenant debout près d'elle,
le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :*

« Femme, voici ton fils. »

Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. »

*À partir de cette heure, le disciple l'accueillit dans son
domaine. »*

(Jean 19, 25-26)

L'ENGAGEMENT D'UN INSTITUTEUR LIBRE DES ANNÉES 50, 60...

Ironie des mots, en ce temps-là notre vie d'instituteur libre était tout... sauf libre !

Aux Moutiers les Maufaits à cette époque

Nous devions en effet nous investir dans de multiples domaines. Après avoir fait tout ce que nous devions, il nous fallait encore par-dessus le marché, enseigner.

En effet, nous fûmes à la fois directeurs d'école, vicaires de paroisse, gestionnaires, comptables, animateurs acteurs, metteurs en scène de théâtre, directeurs sportifs, chantres, musiciens... et j'en passe ! Hommes à tout faire en quelque sorte !

Nos journées étaient très occupées. Notre classe, toujours très chargée, tant en nombre de cours (3 ou 4) que d'élèves (40 et plus était la norme.) nécessitait de jongler savamment avec un emploi du temps extrêmement précis. La nécessité de préparer les élèves à trois examens de fin d'année : le certificat élémentaire, le certificat d'études et le certificat supérieur. Des semaines bien chargées avec un seul jour de relâchement le jeudi, mais était-ce bien du relâchement ?

Je me rappelle que ce jour-là je pouvais enfin m'occuper de mon jardin potager, relativement petit mais combien indispensable. L'après-midi, je me remettait au service en assurant le patronage ; tous les enfants, quelle que soit leur école, y étaient invités pour des sorties, des projections de petits films empruntés à la cinémathèque d'Angers.

Ma femme et moi devions assumer la charge d'une cantine scolaire : approvisionnement dans les fermes, préparation, cuisine, service des enfants à midi... À peine le temps de déjeuner et la surveillance de la cour exigeait de nouveau notre présence.

De plus, chaque année, nous nous faisons une obligation de rendre visite à toutes les familles de nos élèves, à commencer par ceux qui nous posaient quelques problèmes.

Payé très irrégulièrement par mon curé et toujours par petits acomptes (il me fallait aller le relancer régulièrement plusieurs fois au cours du mois pour revenir avec quelques rouleaux de

pièces de la quête du dimanche...) ce maigre apport ne suffisait pas à faire vivre ma famille. Aussi ai-je été contraint de rechercher quelques petites ressources de revenus complémentaires ici ou là : secrétariat local de la caisse d'assurance agricole, démarchage pour le compte d'un assureur, cours d'apprentissage pour la chambre des métiers...

Le dimanche, je devais assumer les chants à l'église en même temps que la surveillance des enfants. Avec quelques jeunes foyers de la paroisse, j'assurai la préparation liturgique de la messe : intentions et chants... Pas question de s'absenter le dimanche, ne fût-ce qu'une fois ! Jeune adjoint, j'avais même été tenu d'assister aux vêpres. Je me suis fait une obligation de participer aux matchs de l'équipe locale de foot.

Quelques années plus tard, ce fut le cinéma qui occupa entièrement mes après-midi du dimanche. Aux séances de l'après-midi et du soir, je faisais office de caissier et de surveillant de salle, avant de régler ensuite les problèmes d'administration et de comptabilité.

Mes veillées d'hiver étaient souvent prises par les répétitions de la séance théâtrale annuelle. Il me fallait faire le choix de la pièce ; distribuer les rôles, régler la mise en scène et peindre les décors, grimper les acteurs...

Les vacances ? La construction de la crèche, dont je m'efforçais de renouveler le style chaque année, occupait déjà une bonne partie de mes vacances de Noël. En été, c'était le concours hippique et la kermesse paroissiale qui rendaient ma présence obligatoire pour l'organisation et le déroulement.

Durant des années aussi, j'ai organisé des camps de vacances sous la tente, ouverts à tous les enfants de la commune, ainsi qu'un voyage de fin d'année à PARIS pour mes élèves, voyage qu'il me fallait financer en partie grâce à l'organisation d'une tombola.

Extrait du témoignage de Paul MONCANIS, Paru dans LA FLAMME 70 décembre 2001



Pauline COUTON

S'engager pour la COMMUNE

L'ENGAGEMENT CITOYEN

Mars 2020 est un mois d'élections municipales. Un jour, des femmes et des hommes ont osé s'engager pour leur commune. Pauline "QUITTE", avec un regard lucide et serein après un long engagement. Florent "DOUBLE", avec la même lucidité. Le choix reste aux concitoyens. Rencontres...

« J'avais 34 ans. »

Pauline COUTON se souvient de ce moment où la question lui a été posée pour la première fois et où elle allait dire oui... pour 25 années d'engagement municipal.

Le jeune couple, tous deux enseignants, s'était installé à CHAVAGNES-EN-PAILLERS. Pauline enseignera 20 années à l'école catholique de la commune. Le basket est sa passion sportive : entraînements, matchs, vie du club... Trois enfants complètent la tribu familiale... De quoi bien occuper les journées !

« Je suis tombée dedans... »

Pourquoi cet engagement ? Pauline COUTON n'hésite pas : « Je suis tombée dedans... À 31 ans, mon père était maire de la commune de SAINT-GEORGES-DE-MONTAIGU. » Il avait aussi d'autres engagements liés à sa profession d'agriculteur, particulièrement comme président départemental du Crédit Agricole. « J'avais vu ses absences, les dérangements fréquents, son dévouement ; ça ne m'a pas dégoûté. » Pauline de compléter : « Je pense qu'il était heureux. »

L'engagement de Pauline est bien enraciné dans l'enfance. « Les valeurs familiales, c'était le service. » Des valeurs que la société et l'Église valorisaient.



EHPAD de CHAVAGNES-en-PAILLERS

« On s'engage parce qu'on vient vous chercher. »

Repérée pour son dynamisme, elle porte en elle ce besoin d'engagement pour les autres : « À 18 ans, je voulais devenir assistante sociale. » Une sensibilité qu'elle va cultiver, professionnellement comme en-

seignante, et dans la commission sociale municipale qu'elle présidera comme adjointe lors des deux derniers mandats. « Il faut aimer les gens et les écouter. L'élue cherche à comprendre pour orienter vers les services et les professionnels. » Cet apprentissage se fait par l'expérience : « Je suis de plus en plus attentive à la globalité de la personne. »



Mairie restaurée de CHAVAGNES-en-PAILLERS

« Il faut être très organisée. »

Sur le plan familial, il faut gérer : « L'engagement se vit en famille. » Deux, puis trois enfants en bas-âge, un mari directeur de l'école, pas de décharge professionnelle. « Il faut veiller à ne pas mélanger les casquettes professionnelles et municipales. Je n'avais pas le même cartable, ni la même trousse. »

« Les gens font confiance. »

La réhabilitation du bourg a été l'occasion de renforcer les liens. « On a fait un forum participatif avec un animateur extérieur à la commune. Les tables de discussion étaient nombreuses et les post-it ont permis de rassembler de nombreuses idées. » Une richesse que l'équipe municipale a mis à profit. « Les désaccords ont obligé à expliquer les choix. »

Le retour de satisfaction des participants a encouragé cette dynamique participative, avec d'autres réunions publiques. Dans la commune, l'engagement associatif ne faiblit pas, surtout quand c'est pour des projets enracinés et de proximité.

« Vivons ensemble dans un cadre apaisé. »

Toute action municipale doit être expliquée.

Le slogan municipal est décliné avec des initiatives concrètes de la municipalité (sur la circulation) ou d'associations locales. On a encouragé les ados à agir pour le bien commun en participant à des travaux d'intérêt général : pas comme punitions mais avec, en retour, un pécule de reconnaissance en argent de poche. Ils ont participé à des ateliers encadrés par des agents du service technique. Ils ont nettoyé et peint (mobilier), entretenu et enlevé le lierre (cime-

tière), balayé des feuilles mortes, lavé la main courante du stade, etc.

Les agriculteurs locaux ont proposé un mini-marché pour les jardiniers. « T'as pas du fumier pour mon jardin ? » : fumier, lombricompost, petites bottes de paille ou de foin. C'est l'occasion d'échanges entre jardiniers et agriculteurs, sur les techniques agricoles et potagères et sur le métier d'agriculteur. C'est du lien social et un engagement écologique partagé.

De retour au pays après une petite escapade dans la région nantaise, Florent LIMOUZIN habite dans la région où il est né, a fait sa scolarité et usé le gazon des terrains de foot. Il vient de terminer un premier mandat comme maire de BOUFFÉRÉ.



« Participer à l'évolution de la commune »

Le maire ayant décidé de ne pas renouveler son mandat, la commune est confrontée à une passation de relais. Florent est interpellé : « À la veille des élections de 2014, on m'a sollicité pour participer à une réflexion sur l'évolution de la commune. J'étais président de l'OGEC de l'école de nos enfants depuis 2007 ». Quand il faut choisir "une tête de liste", la question est posée : pourquoi pas toi ? « Pendant 3 mois, c'est le temps de la réflexion : compatibilité professionnelle, équilibre familial, etc. »

À 40 ans, sans expérience municipale pour ce gestionnaire immobilier, marié avec Anne-Sophie, prof d'histoire dans l'E.C., heureux parents de trois filles.

L'expérience de président d'OGEC et la création de l'APEL de l'école ont développé des relations et des compétences. Une vraie motivation. Faire le saut ?

« Partager des idées ne suffit pas, il faut construire un projet concret pour une collectivité territoriale. »

Le défi du projet est relevé ensemble. Les élections propulsent la nouvelle équipe aux commandes municipales. Comme envisagé, tout n'est pas simple, il faut tenir compte des réalités : contraintes administratives, mécanismes politiques, données culturelles. « Une commune ne peut être assimilée à une famille. »



Rénovation du centre-bourg

« On s'engage en équipe. »

Florent LIMOUZIN fait confiance à l'engagement et aux compétences de l'équipe. La diversité et la complexité des missions réclament le partage des tâches. Il reconnaît aujourd'hui ne pas avoir totalement mesuré « le temps incroyable passé en commissions, mais c'est nécessaire pour recueillir l'expression de chacun et permettre la maturation des projets. On se nourrit de l'autre. » Le maire est attentif et disponible au quotidien et « il reçoit tout le monde. » C'est chronophage mais indispensable.

La fonction exige aussi la décision et la lucidité pour penser et préparer l'avenir et l'intérêt collectif : « C'est plus facile de dire oui que de dire non. Il faut savoir expliquer, en espérant être compris. »



« Le bénévolat construit du vivre ensemble. »

Pour Florent LIMOUZIN, le bénévolat « a essaimé ; certaines associations peinent à vivre mais d'autres se développent. » L'engagement bénévole doit être encouragé et facilité : « un engagement associatif est aussi important qu'un engagement municipal car il construit du vivre ensemble. » Évidemment, il ne faut pas confondre les rôles respectifs. « Il faut le plus de concertation possible mais chacun a des responsabilités bien spécifiques... et il ne faut pas tout attendre du "service public". »

Écoles, EHPAD, aménagements, lotissements, lien social, etc.

Pour la vie de la commune, il faut être sur tous les fronts : une responsabilité tout azimuts.



École privée



École publique BOUFFÉRÉ

NOUVELLES RÉALITÉS : ÉVITER L'ENFERMEMENT DANS LE PASSÉ... ET L'AVENTURISME

« Chaque territoire est différent. »

Les dossiers se précipitent. Florent LIMOUZIN nomme la création d'une commune nouvelle à partir du regroupement de 5 communes et la modification de l'intercommunalité. « Chaque territoire a son histoire et ses spécificités. Il fallait prendre en compte les évolutions administratives, se donner de nouveaux moyens pour faire face à toutes les concurrences, entrer dans l'avenir sans repli frileux sur soi. » Un pari, heureusement relevé conjointement par les élus concernés et les équipes municipales, avec une compréhension globale des populations locales. Le choix est fait, il reste tout à faire pour mettre en musique.

« Il faut partir de l'existant. »

Pauline COUTON précise qu'une commune nouvelle n'est pas l'objectif de CHAVAGNES-EN-PAILLERS : « Des coopérations intercommunales diverses fonctionnent depuis longtemps, comme avec la commune de LA RABATELIÈRE. D'autres peuvent se créer en fonction des besoins. » Il faut donc privilégier ces coopérations souples et adaptées. « Ce n'est pas d'actualité ; si c'est nécessaire, il faudra le faire à plusieurs, en même temps et dans une grande concertation. »

Pour l'élue, l'intercommunalité existante est un incontournable. Par exemple, les 13 bibliothèques de la Communauté de Communes du Pays de Saint-Fulgent/Les Essarts se sont dotées d'un portail internet et chaque lecteur peut accéder à l'ensemble des références de ces bibliothèques. « Il faut continuer d'in-

venter ensemble aussi dans ce cadre intercommunal. »

« L'intercommunalité se vit déjà. »

Florent LIMOUZIN a découvert les différents niveaux de l'action municipale. Élu maire de sa commune, il devient maire-délégué pour sa commune, à la création au 1^{er} janvier 2019 de la commune nouvelle de MONTAIGU-VENDÉE. Il est aussi vice-président de la Communauté de communes TERRES DE MONTAIGU, chargé de l'environnement, de l'assainissement et de l'eau. TERRES DE MONTAIGU a aussi fusionné avec la communauté de communes de ROCHESERVIÈRE pour constituer TERRES DE MONTAIGU-ROCHESERVIÈRE.

Que de changements... qui ne déstabilisent pas l'élue, mais qui, parfois, donnent le tournis aux citoyens locaux ! Qui fait quoi ? Qui décide quoi ?

« L'environnement est un sujet transversal. »

Aujourd'hui, impossible d'ignorer les enjeux écologiques. La question nécessite de mobiliser largement et d'engager de vrais moyens, à tous les niveaux : municipaux, inter-communautaires, entreprises, associations, individus... Pour Florent LIMOUZIN, « Le développement économique doit être durable et respectueux de l'environnement et des personnes. »

L'intercommunalité TERRES DE MONTAIGU-ROCHESERVIÈRE a lancé le Plan "Terres d'enAIRgie" avec une consultation par internet. Les enjeux concernent la mobilité, le logement, le travail, l'agriculture, le cadre de vie...

Sans oublier de garder du temps pour soi... et pour sa famille : des temps de vraie présence et de vrais échanges.

« Être scotché devant son écran de télévision, est-ce une vraie présence ? » ajoute Florent LIMOUZIN.

LES SAGES SONT DE BON CONSEIL.

par Jeannette FICHET

Dans ma commune de **SAINTE-HERMINE**, le conseil des sages existe depuis 2012. Après l'instauration d'un conseil municipal des jeunes, dans sa précédente mandature, l'équipe réélue avait inscrit dans son programme la création d'un conseil des sages. Les personnes intéressées devaient faire leur demande auprès de la municipalité qui en validait la candidature.

Le conseil des sages est une instance de réflexion et de proposition, sans pouvoir de décision. Il travaille en collaboration avec la municipalité. Il a un rôle de consultation et de concertation sur des projets d'initiative municipale ou de sa propre initiative. Il est à l'écoute des habitants et sert de lien avec eux.

Il est composé au maximum d'autant de membres que de conseillers municipaux, représentatifs des différents quartiers, femmes et hommes à parité.

1. Être âgé(e) de 60 ans au moins,
2. Habiter la commune et y être inscrit(e) sur les listes électorales,
3. Être retraité(e).

La séance plénière présidée par le maire et/ou les référents a lieu le 1^{er} mardi d'octobre. Les membres des commissions et des groupes de travail présentent leurs travaux et soumettent les projets à transmettre

à la municipalité. Les auditions de personnalités extérieures au conseil des sages peuvent intervenir au cours des séances.

Le bureau est constitué d'un binôme-référent (homme/femme) qui préside et représente le conseil des sages auprès de la municipalité et auprès des associations extérieures, notamment la fédération des villes et conseils des sages. Seuls deux membres du conseil des sages peuvent participer aux commissions consultatives municipales.

C'est un enrichissement pour une commune d'avoir un conseil des sages.

C'est un enrichissement aussi pour les sages qui apprennent à connaître davantage leur commune et qui travaillent pour le bien de tous, dans un esprit de partage et de concorde.



Le conseil des sages herminois...



avec le conseil des enfants

Des réalisations

- Création du parcours histoire et patrimoine de la commune et d'un sentier pédestre
- Réunions à thème : vieillir et dépendance, bien manger, donation-succession et transmission, dangers domestiques, utilisation d'un défibrillateur, arnaques
- Visites : centre de tri de Trivalis, entreprises
- Initiation et recyclage : taille des arbres, conduite avec la prévention routière
- Accompagnement du conseil municipal des jeunes à Paris et à notre ville jumelée. Échanges et accueils de conseils des sages avec d'autres villes
- Atelier-mémoire.

LE DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX DU VILLAGE



La valeur n'attend pas le nombre des années...

À **VOUVANT**, lors des élections de 2014, l'objectif de l'équipe municipale était d'œuvrer au développement harmonieux du village : réfléchir aux moyens à mobiliser pour que chacun des habitants puisse trouver dans son environnement de quoi satisfaire son projet de vie. Il faut imaginer les moyens financiers et administratifs nécessaires à la réalisation de cet objectif et considérer l'environnement humain des actions qui seront menées.

Les actions municipales ont été menées pour parvenir au projet de vie communal avec en filigrane les femmes et les hommes au cœur de ces réalisations. Ce sont tous les habitants qui ont été soutenus : les aînés, les commerçants et artisans, les bénévoles des 28 associations et les enfants avec la création du 1^{er} Conseil Municipal des Enfants. Ce conseil a été créé en 2015 ; 23 enfants (CE CM) ont été élus et se sont succédés par équipes de 7.

Les idées ne manquent jamais.

Leurs nombreuses réalisations montrent l'intérêt des jeunes vouvantis pour l'embellissement de leur village et la prise de conscience de l'investissement personnel de chacun.

- Aire de jeux installée, parcours-santé implanté. Tracés dans la cour de l'école et achat de panneaux de basket.
- Proposition de découverte de VOUVANT à partir de questions et énigmes regroupées dans un dépliant. Remise en service de la fontaine devant l'église.

- Confection de panneaux routiers pour sensibiliser les gens à la sécurité routière et placement aux endroits stratégiques du bourg.
- Exposition de panneaux autour du tri puis mise en place au jardin des Sens, à la mairie et lors du marché d'automne.
- Opérations "Nettoyons la nature" afin de ramasser les déchets présents dans le bourg (deux matinées le samedi par an). Fabrication et vente de la lessive bio, éponges tawashi pour collecter des fonds. Participation aux différentes fêtes de la musique, aux commémorations et aux vœux du Maire.

Petits et grands : un parcours civique

À l'initiative du Maire et en accord avec les sénateurs et députés vendéens concernés, participation à deux sorties-voyages dans la capitale parisienne :

- Le 24 octobre 2017 : visite du PALAIS DU LUXEMBOURG, siège du SÉNAT, accueil par deux sénateurs, D. MANDELLI et A. BILLON. Visite et circuit panoramique du centre de la capitale et monuments célèbres.
- Le 29 octobre 2019 : visite du Palais Bourbon, siège de L'ASSEMBLÉE NATIONALE. Visite guidée par le député P. HENRIET. Déjeuner sur péniche puis croisière fluviale : TOUR EIFFEL - NOTRE-DAME. Enfin visite-découverte de MONTMARTRE : basilique du SACRÉ-CŒUR, place du TERTRE.

Deux sorties pleines de souvenirs et de clichés inoubliables pour ces enfants et les adultes accompagnateurs.

Le village vient de fêter ses mille ans. Le Passé, le Présent et l'Avenir réunis.

Propos recueillis par Patrick MOREAU

Des VIES engagées

Des Appels de la vie à la vie...

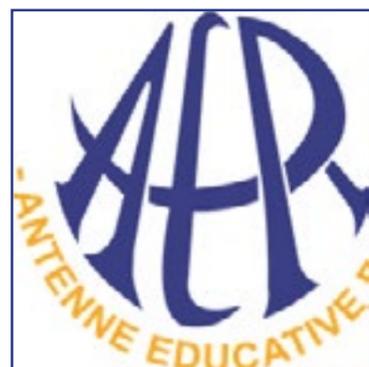
Des amis récemment disparus sont des témoins de ces parcours engagés.
La FLAMME laisse la parole à ceux qui ont été témoins et partenaires de ces engagements.

SŒUR YVONNE RANGEARD :

L'ENGAGEMENT APOSTOLIQUE CRÉATIF

Marie-Hélène GAVREL, Associée à la Congrégation, Directrice de l'Antenne Éducative Roc, évoque une facette de son parcours lors de la cérémonie d'adieu le 25 novembre 2019.

Yvonne est "sortie" du Boupère comme on dit en Vendée. Au début des années cinquante, la jeune religieuse toute voilée - pas si différent du costume des dames accueillies par l'Antenne Éducative ROC - toute voilée de blanc, s'embarque sur le bateau pour le long voyage vers l'inconnu qui l'emmène vers la nouvelle implantation de la congrégation à MAHAJUNGA, où elle va apprendre à lire et catéchiser de nombreux enfants. Plus tard, comme aux Sables à Sainte Marie du Port, elle enseigne aux jeunes filles... Puis, Sœur YVONNE rejoindra les services, d'abord de Catéchèse du Diocèse, puis de Pastorale de la Direction de l'Enseignement catholique, aux côtés de l'Abbé Michel FOURNIER.



Cette extraordinaire aventure dont vous êtes la mère !

Au moment de votre départ de la DEC, en 1994, et suite aux orientations

du chapitre, vous êtes missionnée pour créer "quelque chose" qui puisse, selon la vocation de la congrégation, répondre, en fidélité à la vie, aux besoins non couverts ou insuffisamment couverts par la société, et pour également s'appuyer sur la compétence de religieuses enseignantes parvenues à la retraite. Voilà le défi posé.

Vous vous entourez alors de religieuses, Alice pour le primaire, Gilberte pour le secondaire et Marguerite-Marie pour l'enseignement spécialisé, de quelques laïcs enseignants, Bernard, Gérard, M^{lle} Germain, Yves Cochais et Michel Pavageau. L'ébauche de l'Antenne Éducative naît avec une proposition d'accompagnement éducatif et pédagogique, basé sur l'individualisation et

la personnalisation des apprentissages, principalement du lire-écrire-compter. Cette initiative originale, et inimitée sur la place de La Roche, permettra de vérifier l'intuition première et la modernité de la congrégation. Vous en serez la fondatrice et la première directrice, dès 1995. Au début des années 2000, une réflexion de plusieurs années est menée pour envisager l'avenir du statut de l'Antenne et de sa direction. Si la congrégation ne peut plus nommer un jour une religieuse à la tête, **il faut bien inventer l'avenir...**

En 2003, les premiers demandeurs d'Asile parviennent en Vendée. Les bénévoles n'ont jamais enseigné le français "comme une langue étrangère". **Face à leur angoisse de cet inconnu, ah vous savez stimuler l'équipe !** Et tous ensemble vous trouvez comment s'adapter.

L'Association AER est créée en 2009 comme support juridique de l'Antenne Éducative Roc. Marie-Jo Cossard en est l'actuelle présidente.

Depuis quelques années, c'est plus de 230 personnes qui chaque année, venant de Vendée et des quatre continents, sont accompagnées par les bénévoles.

« COMMENT ÇA VA CHEZ VOUS ? »

P. Jacques COUGNAUD - Extrait de l'Homélie

Un tempérament de pionnière lui a permis d'assumer de lourdes responsabilités et de les mener à bien. Placée là, à un moment d'intense bouillonnement pastoral, elle s'est jetée dans l'aventure. Elle pouvait aussi, lucide sur les évolutions actuelles de notre Église, déplorer les lenteurs ou les retours en arrière qu'elle observait. Un tempérament dont les audaces ont pu faire peur, qui a pu lui valoir de souffrir de telle ou telle décision la concernant.

« Comment ça va chez vous ? »

Les réformes issues du concile Vatican II ont fait qu'elle n'a pas porté longtemps son nom de Sœur Claire de la Trinité. À l'école de la petite Thérèse, de la Pauvre d'Assise, et sans doute dans sa famille, elle a reçu une foi confiante en un Dieu d'amour, et appris à se libérer du souci d'elle-même. Cette expérience de Dieu l'a conduite dans la congrégation des Sacrés-Cœurs où elle s'est nourrie, imprégnée de l'Amour. C'est là qu'elle enracine son esprit missionnaire, son élan apostolique dans la fidélité au charisme de la congrégation. Se donner, c'est de Celui à qui elle a consacré sa vie, qu'elle l'a appris, dans le cœur à cœur amoureux de la prière et de l'adoration.

« Nous sommes différentes, mais on s'aime ! »

Faire le choix de la vie communautaire ne va pas de soi. Qui ne l'a pas entendue dire « Nous sommes toutes différentes, mais on s'aime ! » Avec un tempérament comme le sien, les désaccords s'exprimaient, parfois sans trop d'emballage. Mais la partie de cartes acharnée qui suivait disait, sans qu'il soit besoin de l'expliquer, que la fraternité était intacte...

« AVANÇONS À PETITS PAS. »

Madeleine Chauvet

Avec sa bienveillance et sa flamme, sœur Yvonne m'a lancée en particulier pour continuer son engagement dans la formation de petits groupes d'enseignants du 1^{er} et du 2nd degré, à travers des commissions nommées "Ouverture à l'Universel" ayant pour but, en particulier, de travailler avec les enfants et les jeunes de collèges et lycées en lien avec des écoles de Madagascar.

Le parcours de Sœur Yvonne, depuis quelques années, a pris une autre forme celle d'une présence paisible et fraternelle à Saint-Florent-des-Bois. Notre vie en paroisse peut compter sur cette présence toute discrète et accueillante des religieuses. Base solide : celle du service, de l'accueil, de la prière toute humble dans le petit oratoire, à la maison de la communauté, où tous les soirs ce temps de méditation est ouvert à ceux qui le désirent.

« Avancions à petits pas » comme tu disais, mais vers Qui ? Tu le sais maintenant !



LE BEL HÉRITAGE D'AMITIÉ, D'AMOUR, DE FRATERNITÉ

Anciennes de l'École Notre-Dame de MAHAJUNGA (MADAGASCAR)

Je suis ici en mon nom personnel, bien sûr, mais surtout au nom de toutes mes amies, anciennes de l'École Notre Dame de MAJUNGA à MADAGASCAR, qui souhaitent vous dire un grand merci.

Merci du fond du cœur pour tout ce que vous avez fait pour nous, ce que vous avez apporté aux petites filles que nous étions dans cette école. Merci pour votre gentillesse et dévouement, votre générosité envers nous, nos familles, votre enseignement.

Grâce à vous, nous sommes devenues ce que nous sommes aujourd'hui, des mamans, des mamys qui ont réussi. La réputation de l'École Notre Dame n'est plus à faire grâce à vous, à celles qui vous ont précédées auprès de Dieu, à celles qui sont encore parmi nous et qui continuent d'œuvrer pour nos plus jeunes..

Soyez en paix, le bel héritage d'amitié, d'amour, de fraternité que vous nous avez laissé ne sera jamais enterré.



VELOMA SŒUR CLAIRE

Joseph est né le 27 janvier 1934 au Poiré-sur-Vie, fils d'Auguste et de Rade-gonde qui eurent quatorze enfants, Joseph étant le cinquième. Quatre vont s'engager dans la vie religieuse... En septembre 1954, il entre au Pensionnat SAINT-GABRIEL comme professeur, puis au juvénat en 1958. De juillet 1959 à octobre 1961, c'est le service militaire à Nantes puis en Algérie durant plus de deux années. Après quoi, il revient à Saint-Laurent comme enseignant. Il obtient sa licence en Lettres modernes et prononce ses vœux perpétuels le 15 août 1962.

« Jeunesse d'hier, tu es pour moi une passion, une souffrance, une exaltation, une vocation ! »

À la rentrée 1963, il est nommé sous-directeur et préfet des études de l'institution. En juillet 1967, à 29 ans, il en devient Directeur général. Il en prend pour 23 ans.

Homme convaincu de la nécessité d'ouvrir l'établissement sur la vie, il traduit cette volonté par son engagement dans le Centre des Jeunes Dirigeants d'entreprises (C.J.D.) où il partageait leur passion pour la promotion des entreprises. Sa participation à cette instance fut parfois source d'incompréhension ou de tension, en interne et en externe, en raison de quelques-unes de ses expressions-chocs ; je cite : « Je dois 'vendre' Saint Gabriel, attirer des élèves et leur trouver un emploi par le biais du réseau gabrieliste, notamment l'Amicale des Anciens élèves et le groupe des anciens élèves Chefs d'entreprises. Je suis ambitieux pour ma mission... »

Pour F. Joseph, l'éducation donnée à Saint-Gabriel devait profiter aux populations les plus pauvres, et beaucoup d'anciens étaient fascinés par la parole, l'enthousiasme, les idées novatrices, les mises en relations des anciens avec les jeunes... Il faut se rappeler que le frère Joseph a connu l'avant et l'après 1968, avec le départ de tant de frères, l'arrivée en masse des laïcs, la transformation du monde industriel, les nouvelles sections, le grossissement du pensionnat jusqu'à plus de 2 000 élèves.

« La mesure d'un être, c'est la valeur de son âme. »

Il avait le souci d'interroger l'Institution. Il écrit à un ami : « Sommes-nous vraiment comme Montfort, en son temps, "à l'apostolique" ? Il me semble que nous arrivons au temps où la congrégation doit faire sa seconde fondation en vérité par rapport à la source. Nos écoles deviennent surtout des lieux de technique et non des centres d'accueil et d'évangélisation... »

Un confrère capitulant se souvient de sa participation active aux Chapitres généraux d'aggiornamento de 1969 et 1971 : « F. Joseph faisait partie d'un groupe de capitulants, un peu 'jeunes loups', des trentenaires idéalistes, ouverts à un avenir qu'ils souhaitaient fraternel, dynamique, dans une Église renouvelée. Il prenait souvent la parole, et proposait des ouvertures parfois étonnantes. »

Le 10 décembre 1983, promu au grade d'Officier dans l'ordre des Palmes Académiques, il dit : « Le personnage le plus important, ce soir, ce n'est pas Joseph BRETHOMÉ, c'est la jeunesse ! Jeunesse d'hier, jeunesse d'aujourd'hui, jeunesse de demain et de partout, tu es pour moi une passion, une souffrance, une exaltation, une vocation ! »

Frère Joseph est nommé, en septembre 1990, directeur diocésain de l'Enseignement catholique du Loiret. « Une mission d'Église nous demande d'être des femmes et des hommes plus vrais, plus clairs, plus forts, plus heureux. » écrit-il. Son mandat à Orléans s'achèvera le 31 août 2000.

(à partir de l'ECHO n°471 de l'Amicale Saint Gab' paru en février 2020)



Des frères témoignent.

- « F. Joseph, c'était un homme de vision. Il voyait loin et savait agir en conséquence... Son franc-parler en a dérangé plus d'un. Mais cela ne semblait guère le troubler... Joseph aimait la communication. Ses questions désarçonnaient souvent son interlocuteur. Il aimait aussi la solitude qui lui permettait de réfléchir et de se reposer. »
- « F. Joseph cherchait non pas à juger mais à aimer et à rechercher "l'âme" dans les œuvres littéraires, surtout dans l'action éducative, c'est-à-dire dans les personnes. »
- « Peut-être serait-ce le mot "passion" qui, pour moi, résumerait le mieux la personnalité du F. Joseph. Passion pour Dieu : Joseph fut un religieux rigoureux, parfois intransigeant mais toujours très fraternel ! Passion pour l'éducation et surtout pour son cher Saint-Gabriel ! »
- « Joseph, merci d'avoir été un passionné pour Dieu et pour les Jeunes. »

UN DESTIN UNIQUE AVEC DES VIES MULTIPLES

L'Association "En mémoire de Jean-Clément BERNARD" publie un recueil de textes écrits par et pour J-C BERNARD. « Tu avais laissé un classeur beige avec une trentaine de textes que tu avais déjà écrits. Te restaient donc une bonne vingtaine d'écrits à réaliser. »

Ce qui avait été commencé est prolongé dans un livre-mémoire. **Au-delà** d'une histoire personnelle ou familiale, c'est une évocation de la vie en Vendée, en Église, en Enseignement catholique...



Au-delà

JEAN-CLEMENT BERNARD

UN ENGAGEMENT MILITANT

La deuxième partie du recueil s'intitule "Un destin unique avec des vies multiples". Chacun mesure le parcours d'engagements vécus au cours d'une vie, dans des fonctions et engagements importants : comme enseignant, délégué syndical, chef d'établissement, promoteur immobilier, conseiller municipal et maire...

Nous retenons ces extraits en lien avec notre histoire en Enseignement catholique de VENDÉE, dans laquelle il s'est engagé à fond comme enseignant, délégué syndical CFTC (enseignants) ou SYNADIC (Chefs d'établissement).

« Au début de ma carrière d'enseignant, j'étais jeune adjoint à l'école d'APREMONT. Mon directeur était secrétaire de la Caisse rurale. Cette fonction de secrétaire de Caisse rurale était souvent tenue par le directeur de l'école libre de garçons ou par le curé. (...)

Une solidarité directe

J'ai connu la période, ô combien difficile, où tout le financement des écoles libres reposait sur les paroisses. Les kermesses, les pièces de théâtre et parfois les dons personnels de certains chrétiens étaient les principales sources de revenus. Le milieu enseignant en place en 1950 était essentiellement formé des religieux pour lesquels la mise en commun des biens était d'office. Et par des laïcs, qui ont vu à partir de 1960, leur salaire doubler. Ils étaient habitués à vivre depuis des années avec le barème de salaire de misère de l'Enseignement catholique de Vendée. Certes ce tarif diocésain existait pour chaque catégorie et était la plupart du temps respecté. (...)

J'ai connu pendant plusieurs années, avant la mise en place complète de la Loi Debré, de réelles difficultés. J'étais dans l'obligation d'emprunter régulièrement quelques dizaines de francs à mon frère Jojo, pour réussir à joindre les deux bouts. Étant fonctionnaire territorial, la paie de mon frère lui était versée le 25

du mois, je le remboursais dans la première quinzaine du mois suivant, quand le curé m'avait payé et avait rempli ses obligations à mon égard. (...)

Un système de financement participatif

Les collègues, les écoles et les lycées avaient de grands besoins de financement pour faire face à toutes les constructions nécessaires. Les enseignants, habitués à vivre chichement, plaçaient leurs économies à cette Caisse Rurale de l'Enseignement Libre appelée CREL, après virement du Compte Chèque Postal. Je me souviens, en qualité d'administrateur de cette Caisse Rurale, que le tiers des économies disponibles de la banque provenait de ses enseignants. (...)

Une autre source de financement existait, en particulier pour les collègues, par l'intermédiaire de nos prêtres de paroisses. Le curé était devenu le trésorier de ce financement des constructions des nouveaux bâtiments. J'ai été confronté à la difficulté de rembourser des dettes, parfois importantes, qui n'étaient inscrites nulle part dans la comptabilité, mais qui se faisaient jour lors des successions par exemple.

Le système de financement participatif est donc très ancien puisque les membres de la communauté chrétienne l'utilisaient déjà... » (J.C.B.)

En mars 2018, Jean-Clément écrit ses dernières volontés. On y retrouve l'homme engagé... avec sa forte personnalité, sa conception de l'Église et ses convictions chrétiennes.

« La cérémonie religieuse se déroulera dans l'église de Saint Révérend, église de mon baptême, de ma communion et confirmation, église pleine de mille et un souvenirs. La cérémonie sera dirigée par les chrétiens mandatés pour en assurer le cérémonial. Si des prêtres sont présents, ils assureront leur rôle. Les laïcs engagés dans l'Église doivent récupérer toute la place qui leur revient... L'évangile qui sera lu, sera le chapitre 25 de Saint Matthieu : « J'avais froid, j'étais affamé, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits... » Partage, charité sont à mes yeux le message essentiel du Christ. »

Nos amis écrivent...

Guy CHARRIER, maintenant retiré à la Tranche-sur-Mer, est issu du bocage vendéen (il est né à Saint-Martin-des-Tilleuls en 1935). Dans ce livre, il relate son parcours qui fourmille d'anecdotes en même temps que de réflexions.

Son **enfance** vécue à la ferme le met en contact avec la nature et le travail agricole, de quoi exciter son esprit de curiosité.

À l'école **primaire**, il est bon élève. Son instituteur et M. le Curé sollicitent ses parents pour lui faire poursuivre ses études. Il ira à la Tourtelière.

C'est alors une vie de **pensionnaire** qu'il va connaître, de la 6^{ème} à la Terminale. De cette période, retenons : « Je me souviens de ces premiers dortoirs, dans les combles. Par les hivers très rigoureux, nous gardions nos chaussettes pour dormir, tellement il faisait froid... Je me souviens des longues heures d'études à l'ombre des hêtres majestueux du parc... et des interminables parties de ping-pong sous les préaux... Nos professeurs faisaient le maximum et je pense qu'ils découvriraient souvent en même temps que nous les enseignements qu'ils nous prodiguaient. Mon attirance pour la chimie vient certainement de cette époque... Je garde un attachement particulier à tous les professeurs, tant par les matières enseignées que par la pédagogie qu'ils transmettaient comme ils pouvaient. Preuve que cet apprentissage était bon : lorsque je repris mes études, bien plus tard, jamais je n'eus le moindre problème à suivre, tant l'enseignement dispensé avait été complet et efficace. » Et aussi : « Comment être occupé vingt-quatre heures sur vingt-quatre, chaque jour de la semaine ? Les professeurs ne pouvaient pas toujours être avec nous, ils faisaient ce qu'ils pouvaient pour nous distraire, nous proposant des sorties culturelles, comme le théâtre à Pouzauges... mais il y avait des temps morts où nous aurions pu apprendre beaucoup d'autres choses. »

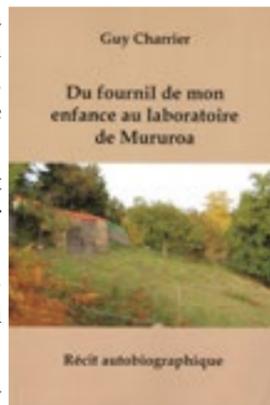
Vacances : « Passionné de chimie, j'installai un véritable laboratoire dans une partie de la ferme familiale. J'avais repéré cette pièce - le fournil - inutilisée depuis longtemps. Avec le four, la maie, la forge, son soufflet et l'enclume, je disposais de tout le matériel pour faire les expériences que je voulais... »

Instituteur... pas très longtemps !

Enseigner, c'était poursuivre une voie déjà tracée... jusqu'à un changement de cap : « Je ne me faisais pas à mon métier d'instituteur, pour lequel je n'avais reçu aucune formation pratique... À de jeunes élèves de CE1 et CE2, je ne savais pas comment faire passer les connaissances qui leur seraient nécessaires. Je préférais les relations avec les adultes. »

... « L'ouverture et la diversité des contacts

et des formations offertes par mon service militaire me poussèrent à explorer un autre chemin... J'avais rencontré beaucoup d'ingénieurs de passage travaillant à l'Institut français du pétrole... Grâce à mon capitaine, j'obtins de nombreux contacts avec des chimistes dans le secteur pétrolier, la prospection de l'uranium et au Commissariat à l'énergie atomique. »



C'est alors une nouvelle vie qui se profile : nouvelle profession nécessitant de nouvelles formations et un départ vers de nouveaux horizons, avec les contraintes de la vie de famille.

... **au CNAM**... « Je fus surpris par le mixage incroyable des auditeurs des cours : les spécialités des étudiants étaient vraiment diverses, comprenant toutes les branches de la chimie, mais aussi l'électronique ou la métallurgie... Les calculs me causèrent des soucis à un seul examen, l'attestation "radioactivité", que je ratai, mais pus repasser en deuxième session en septembre 1964... Dans les exercices individuels au laboratoire, j'utilisais une machine à calculer "Olivetti", pas du tout adaptée à l'examen. Mon patron m'appela dans son bureau, donna sur-le-champ des ordres à un chauffeur du centre pour m'acheter une règle à calcul en me conseillant de la garder précieusement. « Vous avez les vacances pour vous entraîner, tous les calculs passeront ensuite comme une lettre à la poste », me dit-il. Il avait raison et après deux mois d'entraînement, je maîtrisais parfaitement la machine et les calculs. »

... **Mururoa... France**... « Devenu responsable d'un laboratoire d'analyses de gaz au service de radiochimie, j'eus l'occasion de recevoir des jeunes en formation pour les diplômes de fin de cycle d'IUT (à Lannion)... Le responsable Mesures Physiques me raconta qu'un des étudiants un peu à la traîne avait réussi à obtenir un stage à la NASA... Les atouts personnels peuvent prendre le pas sur les critères purement scolaires : la connaissance des langues, l'esprit d'aventure, la curiosité ne sont pas enseignés dans les manuels. Cet exemple montre que l'adaptation est toujours possible. »

... « Après le démantèlement du laboratoire à Mururoa je fus affecté au service de chimie et on me confia une mission particulière d'ingénieur-sécurité... J'ai connu peu d'accidents professionnels, en raison des règles mises en place, mais beaucoup d'accidents de loisirs... Entre 1960, date de mon entrée au CEA et 1990, l'appréhension des problèmes de sécurité était totalement différente. Dans les accidents dont j'ai été victime en milieu semi-industriel au début de ma carrière, le jugement était un jugement de culpabilité (port du masque, lunettes de sécurité...) alors que trente ans plus tard, l'analyse des dangers et de leurs conséquences conduisait à la prévention et à l'anticipation. »

Le perdur est celui qui sait ce qu'il ferait s'il gagnait et qui le dit à tout le monde ; le gagnur est celui qui sait ce qu'il fera s'il perd et qui ne le dit à personne.

Termes de management

« Mon petit-fils me demanda un jour en quoi consistait mon travail de chimiste. Je lui expliquai que je travaillais sur les gaz et il me répondit : - C'est génial ; alors, tu ne vois rien ! ».

Un parcours parsemé de nombreuses opportunités ! Actuellement, les activités de la retraite tournent autour du jardinage, du bricolage, des cours à domicile... et de l'animation du club local des chiffres et des lettres.

Gabriel GILBERT

Le **livre**, loin de se limiter aux formations, est un véritable récit d'aventures vécues, souvent amusantes, où bon nombre peuvent se reconnaître.

disponible dans les librairies Agora et Siloé de la Roche-sur-Yon

L'INSTIT et les MOTS d'ÉCOLIERS



Alain BOUCHER, enseignant pendant quarante et un ans et désormais à la retraite, continue de cultiver sa passion de toujours : l'écriture.

Tout jeune, il aimait, avec ferveur, les rédactions. « J'étais très prolifique dans ce domaine. Pour preuve, j'ai obtenu un bac dit scientifique grâce, surtout, à la philo et au français. »

Après un premier poste d'enseignant à Saint-HILAIRE-DE-LOULAY, il arrive à l'école des filles Notre-Dame de CHAUCHÉ, en 1986. « J'ai commencé ma carrière en ayant toujours cette attirance de la langue française, que je pouvais désormais transmettre. Mais, hélas, je n'avais pas encore songé à collecter les expressions savoureuses des élèves. »

Pour assouvir sa passion de l'écriture, il devient correspondant local pour Ouest-France (pendant vingt ans).

En 1994, avec le regroupement des écoles, Alain Boucher rejoint l'école mixte Saint-Christophe, où il redevient adjoint. Un journal d'école va être créé et il va naturellement y retranscrire "les mots d'enfants" dans une rubrique humoristique. Parallèlement, il mettra sa plume au service du bulletin municipal de LA RABATELIÈRE pour y noter "les Rabastoderies" (anecdotes sur les habitants de La Rabatelière, les Rabastos).

Il y a seulement une quinzaine d'années, Alain BOUCHER s'est posé la question « du devenir de tous ces mots et histoires, que j'ai entendus en classe ou parfois ailleurs, et je me suis dit qu'il serait dommage de ne pas en garder trace, voire les rassembler dans un livre. » Il fait un retour en arrière, puis se met à être encore plus attentif à ces mots, les couche sur le papier et rassemble plus de 400 histoires, anecdotes, mots d'élèves, les siens, mais aussi ceux de ses collègues.

À la retraite, Alain BOUCHER vient de "mettre en musique" cette précieuse collecte.

Des perles

École d'autrefois

J'ai pris mon cahier de **grand-mère** (pour grammaire).

Oh mes **aïeux** !

Masculin/Féminin

Le féminin de "un parrain" n'est pas toujours **une marraine** : ce peut être **une par une** !

Ortho grave !

En relatant un jeu dans une expression écrite :

« C'était nous les **vingt cœurs**. »

Heureusement qu'ils n'ont pas perdu !

Ils auraient été les **vingt culs** !

Les derniers seront les premiers.

- Alors, ça a fonctionné ?

- Au **premier coup**, j'ai raté ! Mais au **deuxième coup**, j'ai réussi du **premier coup** !

N'importe quoi !

À un petit garçon qui vient de rentrer au CP :
- Alors maintenant tu vas apprendre à lire et à écrire.

La mère du bambin croit utile d'ajouter :

« Et à parler. »

Ce à quoi répond l'enfant par un

« Pfff, nintorte quoi ! »

Au sommet

« Un triangle, c'est une figure qui a 3 **montagnes**. » (pour sommets) !
Histoire d'**arrondir les angles** !



On va **sommer** l'auteur de cette bévue de réviser son vocabulaire de géométrie !

Démêler le vrai du faux

- Pourquoi est-ce que les Multibrios (des petits personnages imaginaires) ne peuvent pas parler ?
- Parce qu'en **vrai** c'est **des faux** !



On dirait qu'il y a comme un **défaut** !

Grandeurs et des cadences



À la maîtresse qui lui disait que les enfants grandissent, un élève a rétorqué : « Et toi, tu vas **diminuer** ! »

Dans le même registre, un autre a annoncé : « Quand je serai grand, toi tu seras **petite** ! »